

Sophie Cœuré, *La mémoire spoliée. Les archives des Français, butin de guerre nazi puis soviétique*

Éditions Payot & Rivages, Paris, 2007, 270 pages

Pauline Pouradier Duteil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/893>

ISBN : 978-2-8218-0510-1

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2007

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Pauline Pouradier Duteil, « Sophie Cœuré, *La mémoire spoliée. Les archives des Français, butin de guerre nazi puis soviétique* », *Revue historique des armées* [En ligne], 249 | 2007, mis en ligne le 21 juillet 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/893>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

Sophie Cœuré, La mémoire spoliée. Les archives des Français, butin de guerre nazi puis soviétique

Éditions Payot & Rivages, Paris, 2007, 270 pages

Pauline Pouradier Duteil

- 1 Voici l'histoire inédite de ce que l'on appelle « les fonds Moscou ». À ce titre, l'ouvrage de Sophie Cœuré est l'outil indispensable aux historiens et archivistes qui travaillent sur ce sujet. L'auteur retrace l'odyssée des dizaines de millions de documents d'archives, papiers des ministères, correspondances privées, cartes, livres, photos, bibliothèques dont la trace avait été perdue depuis 1940 et qui ont été restitués par la Russie en 1994 et 2002. Soixante ans de secret total ! On découvre le surprenant itinéraire des évacuations successives des archives françaises, de Paris à Berlin, de Berlin à Moscou, et de Moscou à Paris. Dans les deux premières parties, l'auteur dégage les étapes de cette « *diaspora documentaire* » complexe et l'éparpillement au fur et à mesure du temps des fonds des archives françaises. L'enquête s'arrête aussi sur les enjeux de ces spoliations du patrimoine culturel pour les nazis et les soviétiques. La prise de ce butin de guerre est chargée d'intérêt idéologique dans le but de la réécriture de la mémoire nationale, de l'usage politique interne ainsi que pour les relations internationales, l'illégalité de ces spoliations étant masquée par le discours de « protection » des autorités nazies, et de « sauvetage » en URSS. S'il y a analogie des saisies par les deux régimes totalitaires, l'une des caractéristiques soviétiques était le secret absolu sur la présence de ces « trophées » aux Archives spéciales centrales d'État (sous contrôle du NKVD/KGB). Secret qui empêchait toute publication même à des fins de propagande. Parallèlement, un travail de vingt ans sur le secteur des fonds français était mené dans ce « *goulag des archives* ». Cet ouvrage ne se borne pas à retracer le voyage matériel des archives françaises, il est aussi une réflexion sur le voyage mémoriel. L'auteur s'interroge longuement sur les raisons de la résignation française à la perte des documents pour tenter de comprendre les conséquences de cette spoliation massive. Le retour partiel a contribué à apaiser des

mémoires longtemps privées du support du souvenir. Mais les restitutions officielles de 1994 ont été accueillies avec un tel horizon d'attente que l'on peut les considérer comme faisant partie de la « mémoire refoulée » de Vichy. Si cette étude est précieuse par la quantité et la diversité des sources sollicitées permettant de retracer la pérégrination de ces documents, on peut regretter le manque de détails concernant le périple de certains fonds d'archives publiques, ainsi que le peu de matière sur les archives du Service historique de la Défense. Il est vrai que le but de l'auteur est de donner une vue d'ensemble non exhaustive de « *l'in vraisemblable randonnée des archives françaises* ». En annexe, se trouve un complément indispensable : la liste des archives spoliées officiellement restituées à la France depuis 1960. Sous forme de tableau, elle est suivie de la liste des fonds toujours présents en Russie et revendiqués par la France... de quoi constituer un fonds Moscou III ?